



Raoul Cruchon | l'invité

Au-dessus de l'autoroute

JDM / 5.4.13

Le contournement autoroutier va devenir la préoccupation majeure de la région morgienne.

Le cafouillage politique autour de la question ne m'étonne guère car j'avoue ne pas bien comprendre les solutions proposées. Légitimement, les Morgiens de la ville voudraient voir les bruits et la pollution de leur autoroute dégager en d'autres lieux. Tout aussi légitimement les Morgiens des champs ne veulent pas de ce report de nuisances et ensemble nous craignons tous pour l'impact défigurant d'un nouveau tronçon sur nos paysages.

Etonnamment, toutes les esquisses de contournements dessinées sur les cartes présentées dans la presse oublient de dessiner les nouvelles entrées et sorties qu'il faudra créer à Tolochenaz, juste à côté de l'écoquartier projeté à la Longeraie, et sur la plaine entre Lonay et Bremblens. Nécessairement à ciel ouvert et desservies par des accès performants, elles vont terriblement défigurer les hauts de Morges. Un contournement entièrement enterré est une illusion ne serait-ce que pour la traversée des ravins de la Morges.

Si ce contournement peut effectivement dégager une partie de la circulation de transit, l'autoroute actuelle, même déclassée, restera comme une terrible balafre au milieu de la ville et bien que diminuée, la circulation et ses

inévitables nuisances ne feront pas tomber les murs antibruit. Dès lors le risque est grand de diluer la problématique et de se retrouver avec deux axes nuisibles plutôt qu'un seul.

La volonté populaire dernièrement exprimée sur l'aménagement du territoire force à de nouvelles réflexions. Et si nous construisions une nouvelle ville par-dessus l'autoroute actuelle? Ce serait un défi architectural prodigieux, il donnerait à la ville de Morges de nouvelles perspectives urbanistiques fantastiques. Cette solution audacieuse permettrait la suppression des nuisances de l'autoroute en ville, l'abandon d'un nouveau tronçon défigurant l'arrière du pays, une utilisation rationnelle du territoire et la rentabilité partielle de l'investissement. Osons y réfléchir!

